

# Marie-Noëlle Décoret Cent visages

9 novembre 2019  
11 février 2020



Balthazar - 2003 / Série Portraits Réfléchis © Marie-Noëlle Décoret







## SOMMAIRE

4 - AVANT-PROPOS

6 - POINTS FORTS

7 - PARCOURS DE L'EXPOSITION

11 - MARIE-NOËLLE DÉCORET

12 - VISUELS POUR LA PRESSE

13 - AUTOUR DE L'EXPOSITION

14 - ÉGALEMENT AU MUSÉE

15 - INFOS PRATIQUES



## AVANT-PROPOS

Après son bref passage pour *Muséaliés#2 : faces, masques et portraits* de ce début d'année 2019 au Musée Joseph-Déchelette avec une sélection de ses *Portraits déguisés* (Dakar, 2006), Marie-Noëlle Décoret revient à Roanne cet automne pour une exposition monographique toujours constituée autour du thème du visage, de la face et de ses représentations.

**Marie-Noëlle Décoret : Cent visages** réunit ainsi du 9 novembre 2019 au 11 février 2020, dans les trois niveaux de l'aile des expositions temporaires du musée de Roanne, une sélection d'œuvres qui nous permettra de partager avec le public la découverte de son travail fait de dessins, peintures, photographies, installations in situ (*wall drawing*), ayant souvent trait au voir ou à l'effacement de ce voir dans la trace des identités.

Déjà, au début des années 90, ses mouchoirs brodés de blanc portaient des inscriptions en braille. La série des *Peintures d'aveugle* sur papier qui leur ont fait suite (et toujours d'actualité) nous contraignent à trouver l'angle lumineux qui nous permettra de les identifier, et l'on ne s'étonnera guère de devoir en miroir y déceler une iconographie de la cécité. Au visiteur qui se refuserait à l'exercice patient et métaphorique de l'attention - qu'incarne accessoirement le lieu muséal - point de révélation. Aux plus patients, c'est la garantie de la conversion à des représentations allégoriques de l'histoire de l'art ou disons de son histoire allégorique de l'art qui convoque Le Parmesan, Le Sueur, Raphaël, Brueghel, Poussin, Coypel, Léonard (de Vinci) ou Michel-Ange - pour les séries L'Aveugle, L'Éblouissement, Vanités ou La Peinture.

Ces clins d'œil de l'artiste à la vue, dont plusieurs directement issus de l'Enfer de la BNF et ressaisis à la peinture blanche sur une feuille vierge de papier, doivent évidemment beaucoup à la philosophie et à l'esthétique de Jacques Derrida qui avec son exposition au Louvre en 1990 titrée *Mémoires d'aveugle* rappelait le caractère transcendantal du dessin et l'altérité différentielle de ses traces. Avec la série des *Autoportraits*, se poursuit l'écriture de cette histoire et la fondation à compter de 2012 de ce que nous pourrions appeler plus directement son « Panthéon » du voir : Dürer, Metsys, Cranach, Holbein ou Titien côtoient cette fois les modernes, expressionniste comme Otto Dix, surréalistes comme Klee, Picabia, Duchamp ou Ernst, ou peintres plus singuliers tels Frida Kahlo ou Gaston Chaissac, sans oublier le maître français du mouvement Fluxus qu'est notre incomparable Ben.

Parallèlement à la poursuite des *Peintures d'aveugle* et autoportraits finalement déjà à rebours (ainsi que l'écrira plus tard, à propos des *Portraits réfléchis*, Sylvie Lagnier en 2006), Marie-Noëlle Décoret complète cette galerie par ses *Portraits d'artistes* et *Portraits sanguins*. Les *Portraits d'artistes*, débutés en 1997, sont cernés à l'exacte mesure de profils relevés une bonne fois pour toute en présence directe d'artistes jouant le jeu de « modèles », et re-dessinés ensuite *in situ* à même le mur du musée. Les *Portraits sanguins* (2016...) sont également des portraits d'artistes disparus et que l'artiste a peint les yeux clos avec son propre sang aquarellé.

Traces et mémoire, images et corps mettent cette fois des visages sur les plus grands noms d'artistes contemporains pour Marie-Noëlle Décoret : dans cette révélation intime de son propre Panthéon, certains visiteurs découvriront certainement pour la première fois Raymond Hains, Marie Bourget, Jean Dupuy, Jean-Claude Guillaumon, Jean-Luc Parant ou encore Cécile Bart.

Cette mise en scène d'une histoire du voir, de l'observer et du penser pour paraphraser ici le credo du photographe August Sander qui l'a beaucoup inspirée, nous livre finalement une esquisse de notre époque à travers ses visages.

Apparitions, disparitions, distance, temps et traces de l'invisible, sont encore à l'œuvre dans ses *Portraits réfléchis* (2003...) La transgression de l'art du portrait monte encore d'un cran puisque ces derniers sont cette fois photographiques et pourtant pris selon la déficience visuelle de ses modèles au moyen de verres respectant leur correction optique rapportés sur l'objectif de son appareil photographique. Où les cent visages indiqués ambitieusement par notre sous-titre deviennent les « sans visage » puisque les personnes photographiées par Marie-Noëlle Décoret (qui se présente comme « prosopagnosique » <sup>(1)</sup>) perdent littéralement de leur netteté voire de leur réalité, leur flou rendant impossible toute recherche de véritable « ressemblance ». Et pourtant comment mieux leur ressembler ? Ce procédé bien réel d'objectivation de leur subjectivité nous pousse une fois encore aux limites de la vision et de la perception, la myopie des modèles agissant ici en fin de compte comme révélateur de la photographie comme formation ou construction de la réalité.

D'autres visages redécouverts à l'atelier et d'autres personnes feront de plus brèves apparitions que ces séries déjà mentionnées. Peut-être pas « cent », ni pour autant « sans » visage comme le sont ses *Chambres d'isolement* ou ses cellules de Le Corbusier magistralement photographiées au *Couvent de la Tourette* (69). Images impressionnantes et toutes en rigueur, évacuant le pathos, la douleur ou les corps, pour laisser place à l'émotion du visiteur.

[Nathalie Pierron, Directrice du musée et Commissaire de l'exposition](#)

(1) La prosopagnosie est un trouble de la reconnaissance des visages.



## POINTS FORTS DE L'EXPOSITION

- Intitulée « *Marie-Noëlle Décoret : Cent visages* », l'exposition est la première rétrospective consacrée à l'artiste en France. Elle présente plus de vingt-cinq années de travail et de recherches menées en France et à l'étranger .
- *Cent visages* est une plongée dans l'univers plastique et artistique développé par Marie-Noëlle Décoret. Le visage, la lumière, la mémoire , la temporalité, et l'effacement sont les thèmes principaux de cette exposition.
- Pluri-disciplinaire, Marie-Noëlle Décoret est une artiste complète : peintures, photographies, dessins, installation et céramiques seront présentés lors de l'exposition. Ces œuvres ont été peu exposées en France jusqu'aujourd'hui.
- Quatre séries iconographiques distinctes sont ici mises en lumière : *Peintures d'aveugle*, *Portraits réfléchis*, *Portraits d'artistes* et *Portraits sanguins*. Toutes sont des séries « toujours en cours » travaillées sur plusieurs années (depuis vingt-quatre ans pour les *Peintures d'aveugle*) par Marie-Noëlle Décoret.
- Le Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), le Centre Pompidou, le Musée National d'Art Moderne (MNAM), la Bibliothèque Nationale, le Frac Franche-Comté, la SACEM, le Musée de Bourgoin-Jailleu, l'Artothèque, la Ville de Lyon, la Ville de Vénissieux possèdent des œuvres de l'artiste.
- Cette exposition est l'occasion pour le musée de débiter son cycle de Rencontres sur l'Histoire de l'Art. Menés par Nathalie Pierron, directrice du musée et Docteur en histoire de l'Art, ces cours seront propices aux échanges directs et discussions autour de thèmes majeurs de l'Histoire de l'art moderne et contemporain.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Cent visages*, rétrospective consacrée aux vingt-cinq années de travail de l'artiste plasticienne Marie-Noëlle Décoret, présente une sélection de dessins, peintures, photographies, installations et céramiques. Pièces très peu exposées en France et encore jamais réunies en un espace d'exposition unique. Sur trois niveaux, venez découvrir un univers plastique patiemment construit au fil des années durant lesquelles, l'artiste a minutieusement, rigoureusement approché les thèmes du visage, de la lumière, de l'absence/présence, de la mémoire, de la temporalité, de l'effacement, de la perception, de la vision et de l'effacement. En un mot des thèmes qui nous ramènent à l'image.

### AU REZ-DE-CHAUSSÉE

#### *Peintures d'aveugle – 1995 / ...*

Série commencée en 1995 et toujours en cours : les *Peintures d'aveugle* sont composées de six séries iconographiques différentes : *L'Aveugle*, *L'Éblouissement*, *Vanités*, *La Peinture*, *Autoportraits*, *Curiosa* (érotiques).

Réinterprétations de gravures issues pour certaines de l'Enfer du département des estampes de la Bibliothèque Nationale de France, pour d'autres du fonds ancien de la Villa Médicis, les *Peintures d'aveugles* sont des peintures blanches fondues sur du papier blanc également. Par ce procédé, l'artiste nous aveugle momentanément et nous fait recouvrer la vue ; seul le déplacement de celui qui observe et l'incidence de la lumière rasante offrent la lecture de l'œuvre cachée par l'utilisation du degré zéro de la couleur.

Cette série s'inscrit dans la droite lignée des séries *Mouchoirs* (1994-1996) et *Filigranes* (1996-1997).

#### *Portraits réfléchis - 2002 / ...*

Cette série débutée en 2002 a fait l'objet d'une commande publique réalisée entre 2002 et 2003 pour le Pôle Optique Rhône-Alpes à Saint-Étienne. Elle réunit des portraits d'artistes et proches de Marie- Noëlle Décoret, atteints de troubles de la vue.

L'artiste s'est emparée de la déficience visuelle des sujets photographiés en faisant réaliser une optique (qu'elle a apposé sur son appareil photo) reproduisant leur correction oculaire. Marie-Noëlle Décoret nous montre alors ce qu'il leur manque pour bien voir. Les personnes ainsi photographiées perdent leurs contours, parfois au seuil de l'effacement ou de la tache.

Ces photographies, résultat d'une recherche sur la vision remettent en cause les conventions du portrait classique et la définition même de l'image photographique sensée reproduire parfaitement ce que l'œil « sain » et objectif perçoit. Ici l'oeil se fait subjectif.

## L'arrière-Pays, Installation sonore - 1988 / 2005

Dans une salle obscure, Marie-Noëlle Décoret raconte certains de ses rêves, minutieusement notés dans un carnet à une période donnée.

Plongée onirique dans le subconscient de l'artiste, le passage d'un rêve à l'autre est symbolisé par l'allumage et l'extinction d'une lumière imitant la lumière inactinique (lumière utilisée en laboratoire lors des développements photographiques) matérialisant les yeux fermés et l'endormissement.

Thème cher aux surréalistes, le rêve, puissance créatrice, prend ici la forme d'histoires contées tantôt incongrues, tantôt concrètes sans jamais se détacher de cette sensation d'assoupissement.

## Céramiques - 1994 / 2012

Dans cette même mouvance, l'artiste travaille des volumes en céramique disséminés dans l'espace d'exposition du rez-de-chaussée au deuxième étage. Objets fantasmagoriques, ils sont le résultat et l'expression d'une grande liberté.

## AU PREMIER ÉTAGE

### *Portraits d'artistes - 1997 / ...*

Cette série iconique de plus de soixante-dix portraits fait partie, au même titre que les *Portraits sanguins*, des travaux les plus personnels de l'artiste : sorte de Panthéon intime des artistes qui l'ont construite. Les *Portraits d'artistes* ici exposés sont des *wall drawing* (littéralement dessin mural) réalisés directement sur le mur de la salle d'exposition par Marie-Noëlle Décoret, qui les a rencontré, non sans leur en avoir présenté le protocole :

« Il m'importe, le choix de l'artiste et le lieu propice à notre rencontre.

Devant une feuille de papier fixée au mur l'artiste est placé frontalement.

J'en contourne le buste avec un crayon graphite.

Modèle vivant, l'artiste est saisi à l'échelle 1.

Trace ténue de notre rencontre à un instant donné, une ligne rappelle le geste, l'empreinte, le passage.

L'être là.

L'ensemble forme collection. »

**Marie-Noëlle Décoret**

La série des *Portraits d'artistes* est directement inspirée de l'histoire de Dibutade, racontée par Plinie dans l'Histoire naturelle, sorte de « mythe des origines » sur lequel se fonde l'enseignement du geste artistique. « La fille de Dibutade, afin de conserver une image de son amant, trace son profil sur un mur. Dibutade, alors potier, place de l'argile sur ce contour et en fait un portrait en bas-relief. »

## Chambres d'isolement - 2002/2012

### Couvent de la Tourette , Le Corbusier- 2006/2014

Ces deux séries, portées sur l'invisible et la perception de ses traces, amènent à dépasser l'utilisation de la photographie comme technique pour une utilisation artistique. On ressent, à travers ces prises de vue, un travail de peintre d'intérieurs (comme ont pu l'être Vermeer, Matisse ou Hopper en d'autres temps) où chaque chose est à sa place et le cadre fixé.

Comme le ferait un peintre, l'artiste compose avec les jeux de lumières intérieurs et extérieurs et joue avec les plans fixes et les perspectives, la profondeur et les contrastes, les couleurs et le clair/obscur. Marie-Noëlle Décoret nous fait entrer dans sa démarche : celle de l'observation rigoureuse et de sa restitution plastique.

La série *Chambres d'isolement*, prise dans différents hôpitaux et unités de rétention psychiatriques, est composée de 10 photographies fonctionnant en binôme. À chaque fois, Marie-Noëlle Décoret s'est immergée dans les lieux pour réaliser de manière systématique deux prises de vues : l'une axée sur le lit, l'autre sur la porte.

Désireuse de ne pas entrer dans le *pathos* et de laisser toute la place à l'architecture de l'espace, à la force des lignes, aux nuances de couleurs et aux détails infimes, l'artiste a décidé d'étalonner toutes les photographies à 2m20 (longueur du lit). Elle laisse donc au spectateur le soin d'imaginer ce qui se déroule dans ces chambres au moment précédant le déclic.

**« Là, encore, pas de trace de corps, de figures humaines, pas de douleur voyeuriste. Cette volontaire absence laisse au contraire au spectateur la liberté de se plonger, se dissoudre dans cet anonymat. Le périmètre restreint et le dénuement complet de la pièce imposent la concentration de l'esprit. " Ces chambres parlent évidemment de la folie et ses démons. Ici, on doit se confronter au vide pour se ressaisir ". »** Hauviette Bethemont - Septembre 2012

Les photographies du *Couvent de la Tourette* ont été réalisées dans l'endroit éponyme, construit en 1955 par Le Corbusier à 30km au Nord-Ouest de Lyon. Fait de béton, le site a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 2006.

Marie-Noëlle Décoret s'est rendue au couvent à quatre moments clés de l'année et à la même heure solaire : solstices et équinoxes permettant la capture sur papier du temps qui s'écoule et sa matérialisation grâce aux changements de couleurs induits par l'alternance des saisons.

Offrant au spectateur des cadrages serrés, tantôt frontaux, tantôt plongeants des différents lieux épurés du couvent (cellule, réfectoire, bibliothèque), l'artiste met l'architecture du bâtiment et sa spiritualité au cœur des images. Marie-Noëlle Décoret offre un regard tout en retenue sur cet espace de solitude et d'intimité et nous donne à voir un endroit empreint d'une grande sobriété témoin de rigueur, de silence et de labeur de la communauté.



Chambre 8, Lit - 2012  
Chambres d'isolement © Marie-Noëlle Décoret



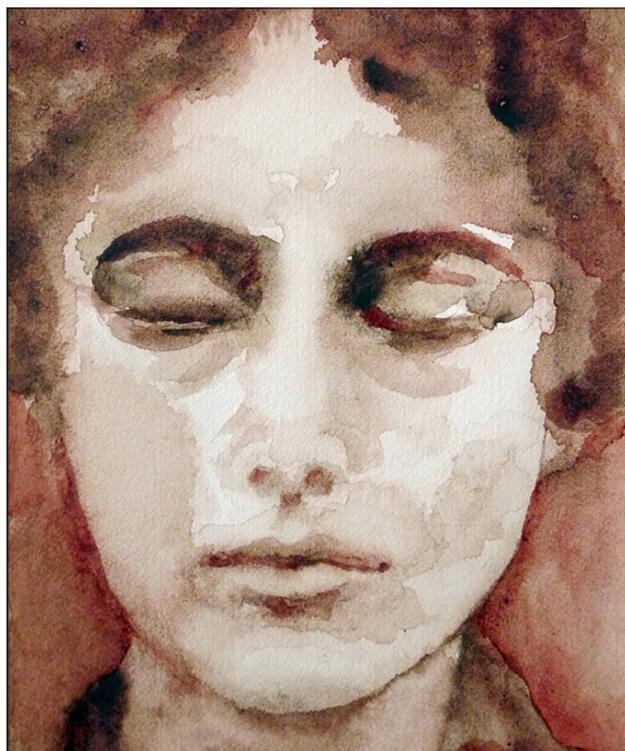
Cellule 11 - Printemps 2014  
Couvent de la Tourette - Le Corbusier © Marie-Noëlle Décoret

## AU DERNIER ÉTAGE

### Portraits sanguins - 2016 / ...

Deuxième partie du Panthéon personnel de Marie-Noëlle Décoret, les *Portraits sanguins* sont des portraits d'artistes disparus que l'artiste a peint aux yeux clos avec son sang aquarellé. Ils sont une retranscription physique de l'admiration profonde qu'elle porte à ces personnalités qui l'ont construite, un hommage vibrant ; Marie-Noëlle Décoret est imprégnée par leur travail jusque dans son sang.

Tous au même format (24x18cm), ces portraits sont peints sous forme de médaillons (2016) ou plein cadre (2018...) Par cette création, Marie-Noëlle Décoret rappelle les galeries de portraits d'artistes (telle que la Galerie des Illustres du Château de Beauregard) et s'inscrit dans une lignée millénaire.



Diane Arbus (détail) - 2018  
Portraits sanguins © Marie-Noëlle Décoret

## SUR TROIS NIVEAUX

### Anagrammes - 2019

En contrepoint du thème de la Vanité dans l'histoire de l'art, la question du nom fait signe dans celle de l'art moderne. Ici, Marie-Noëlle Décoret sème des anagrammes de son nom avec humour, poésie et autodérision.

### Relevés Chapelle de la Trinité - 2000

La Chapelle de la Trinité est située dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon. Marie-Noëlle Décoret y a relevé par frottage à la mine de plomb, les « graffitis » réalisés entre 1703 et 1940 sur les parements de marbre de la galerie supérieure. Chaque relevé est dimensionné à la taille des blocs de marbre.

Un relevé horizontal dévoile des noms, des phrases latines, des identités différentes qui symbolisent l'idée d'échelle du temps et de strates de vies à jamais gravées sur un objet commun. Rapportés aux anagrammes disséminées dans l'espace d'exposition, Marie-Noëlle Décoret donne au spectateur un sentiment d'appui de l'identité, d'existence et de présence : d'inconnus d'une part, d'elle-même d'autre part.



## L'ARTISTE BIOGRAPHIE

En 1994, Marie-Noëlle DÉCORET rompt avec son travail de peintre pour entreprendre, à Rome, une réflexion sur le mouchoir - l'objet - regardé comme carré blanc. Elle expose ce travail à la Chartreuse de Sainte-Croix en Jarez avec le Frac Rhône-Alpes ainsi qu'à la galerie Georges Verney-Carron à Villeurbanne.

Parallèlement à ce travail, elle compose un inventaire photographique d'affiches publicitaires rencontrées depuis l'Italie, sur l'image de la femme en milieu urbain. Elle débute la réalisation de ses *Peintures d'aveugle* en 1995. En 1996, elle obtient une bourse Villa Medici hors les murs pour un projet d'œuvres en filigrane qu'elle réalise au sud de Naples, à Amalfi, jusqu'en 1997. Ces quatre déclinaisons sont présentées à Genève en 1998 au Showroom Manzoni.

En 1999, la Délégation aux Arts Plastiques lui commande une œuvre en passementerie dans le cadre du projet *Métissages*, exposé en Europe, Asie, Amérique. La même année, elle reçoit une aide à la production de la Caisse des dépôts et consignations pour ses photographies de la série *Tunnels* dont trois épreuves se trouvent dans la collection du Centre Pompidou.

En 2002, elle débute un travail sur la chambre d'isolement vidée de présence en hôpital psychiatrique. De 2002 à 2004, elle conçoit et réalise une œuvre monumentale pour le Pôle Optique Rhône-Alpes de Saint-Étienne, *Histoire de voir*, *Portraits réfléchis*.

Entre 2003 et 2004, elle photographie les épaves mises au jour lors de la construction d'un parc souterrain. L'année 2005 voit ses images de la série *Portraits réfléchis* au Musée de Beaux-Arts de Shanghai, ainsi que sa participation en résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon, *Expérience de la durée*, à l'Institution des Chartreux.

En 2006, elle réside à l'Institut culturel français de Dakar où elle photographie des enfants déguisés pour Mardi gras tout en menant en France sa campagne de prises de vues au *Couvent de La Tourette* édifié par Le Corbusier. Cette intervention fait l'objet d'une exposition dans le couvent en réfection, en résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon, et d'une édition à l'automne 2007.

L'été 2009, l'artiste participe à la Biennale de la céramique de Chateauroux comme à la rétrospective du Frac Franche-Comté à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Elle intervient jusqu'au printemps 2010 au musée de Bourgoin-Jallieu dans le cadre de *Culture et Hôpital* alors qu'une de ses photos de la série *Tunnels* est présentée à l'exposition *elles* au Centre Georges Pompidou. L'artiste reçoit une commande de la Ville de Vénissieux pour le Centre pédagogique Michel Delay. À l'automne 2010, M.-N. D. est présente avec la galerie Artaé à Show Off foire du solo show à Paris pendant la Fiac.

En 2012, l'artiste expose au Passage de Retz à Paris et au musée d'Angers dans le cadre d'un hommage à Thomas Gleb. Cette même année à l'automne, le CHU Le Vinatier présente ses photographies *Chambres d'isolement*.

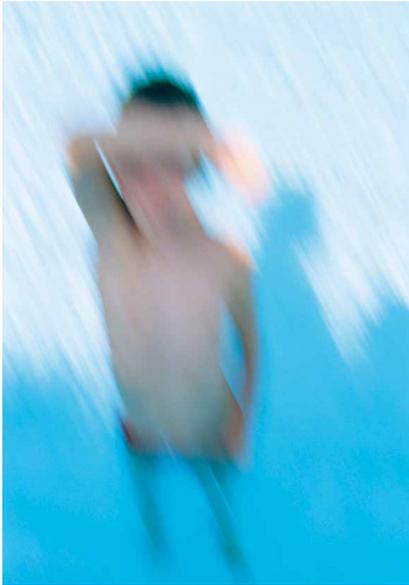
En 2014, elle débute les *Portraits fanés* et les *Portraits sanguins* en 2016. Ces deux séries sont présentées à l'automne de cette même année à la MAC de Pérouges.

En 2019, M.-N. D. expose chez Essox Lucius *Camera Obscura* photographies monumentales de la série des *Tunnels*.

Marie-Noëlle DÉCORET intervient ponctuellement en milieu scolaire.

Ses œuvres figurent dans les collections du FNAC, Fonds National d'Art Contemporain, du Centre Pompidou, MNAM, Musée National d'Art Moderne, de la Bibliothèque Nationale, de la SACEM, du Frac Franche-Comté, de l'artothèque et de la Ville de Lyon.

## VISUELS POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5

(1) Série *Portraits réfléchis*, Balthazar, 2003 | Photographie analogique, 176 x 120 cm

(2) *Vanité à la Bougie*, VI 2011 | Céramique et émail, 23x16cm

(3) Série *Portraits sanguins*, Diane Arbus, 2018 | Sang dilué aquarellé sur papier pur chiffon, 24x18 cm

(4) Série *Couvent de la Tourette*, Bibliothèque, Droit Canon, 2014 - Photographie analogique, 100 x 150 cm

(5) Série *Chambres d'isolement*, Chambre 7, lit, 2012 - Photographie analogique, 50 x 60 cm

© Marie-Noëlle Décoret



## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### > ÉVÈNEMENTS

#### Vernissage

Vendredi 8 novembre 2019, 18h

#### Cinéma

*Persona* - (1967), Ingmar BERGMAN

En partenariat avec l'Espace Renoir, cinéma Art et Essai, Roanne - 5 euros

*En plein milieu d'une représentation, la comédienne Elisabet Vogler perd l'usage de la parole. Après un séjour dans une clinique, elle s'installe quelque temps sur l'île de Fårö avec son infirmière, Alma. Les deux jeunes femmes vont alors nouer une grande complicité qui va pousser Alma à se confier. Mais cette relation fusionnelle va très vite se détériorer...*

> [Lundi 2 décembre 2019 à 18h](#)

#### Échanges à Deux Voix

Entrée libre

Discussions avec Claude-Hubert Tatot, critique d'art et historien accompagné de l'artiste Marie-Noëlle Décoret autour de l'exposition *Cent visages*.

> [Samedi 25 janvier 2020 à 15h](#)

#### Cycle Histoire de l'Art

Entrée libre

##### #1 « On n'y voit rien »

Que voit-on lorsqu'on s'exerce au regard d'une œuvre d'art ? Les *Peintures d'aveugle* et *Portraits réfléchis* de l'exposition de Marie-Noëlle Décoret ouvrent à beaucoup de questions. C'est donc par l'évidence visuelle et ses faux-semblants que nous nous proposons de commencer ce cycle d'initiation à l'histoire de l'art moderne et contemporain.

> [Mercredi 5 février 2020 à 18h](#)

### > VISITES GUIDÉES

#### La Visite du Dimanche

14h à 18h - Gratuit

*Chaque premier dimanche du mois, l'accès aux collections permanentes et temporaires du musée est gratuit.*

À 15h et 16h, visite commentée par une médiatrice du musée.

> [Dimanches 5 janvier et 2 février 2020](#)

#### Visite Gourmande

16h à 17h30 - 5 euros

Visite guidée de l'exposition suivie d'un thé gourmand dans le salon d'honneur du musée.

> [Lundis 18 novembre, 9 décembre 2019, 13 janvier et 10 février 2020](#)

#### Visite sur le pouce

12h45 à 13h30 - 5 euros

Visite guidée de l'exposition *Cent visages*.

> [Jeudis 28 novembre 2019 et 30 janvier 2020](#)

#### Visite Happy Hour

18h45 à 19h30 - 5 euros

Visite guidée de l'exposition *Cent visages*.

> [Vendredis 22 novembre 2019, 20 décembre et 24 janvier 2020](#)

### > POUR LES ENFANTS

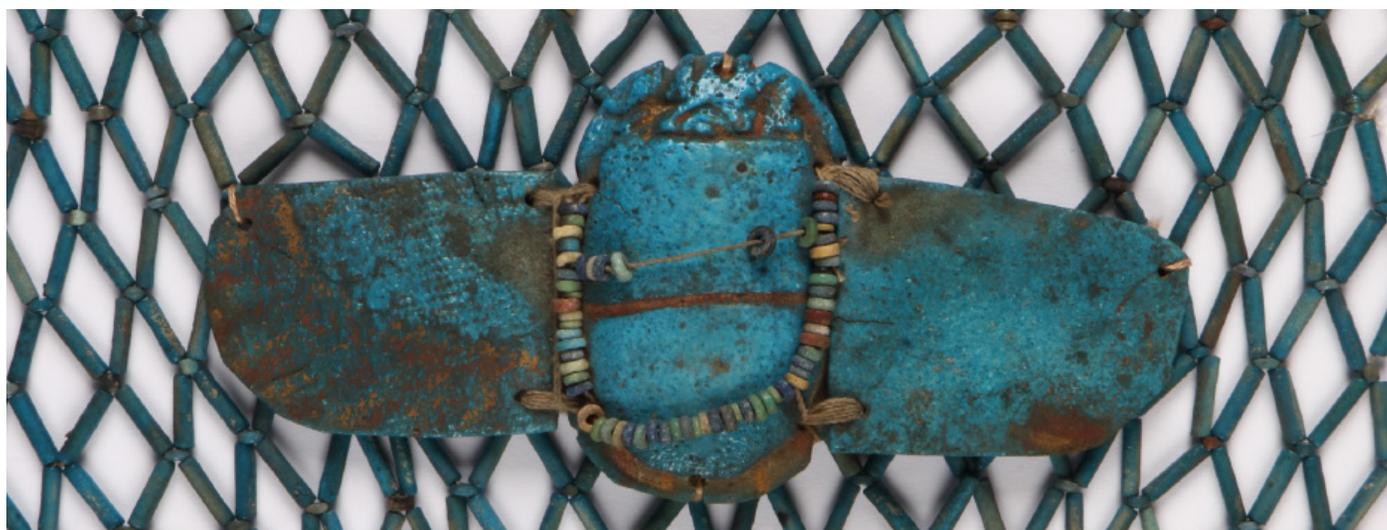
#### Vacances en famille au Musée

Ateliers et visites guidées seront organisés autour de l'exposition durant les vacances d'Hiver > [21 décembre 2019 - 6 janvier 2020](#)

ÉGALEMENT  
AU MUSÉE

# The Blue Project

9 novembre - 31 décembre 2019



Une sélection de bijoux du Musée Joseph Déchelette dans le cadre de la 6<sup>ème</sup> édition de la Biennale des Bijoutiers Créateurs à Saint-Jean-Saint-Maurice sur Loire.

Le Musée Joseph-Déchelette sort bijoux et parures de ses réserves. Bagues et anneaux, colliers, parures de cheveux et parure funéraire, le bleu sera à l'honneur. Cette couleur éminemment symbolique est le point commun d'une sélection d'oeuvres du musée qui couvre plusieurs millénaires et plusieurs cultures, avec en pièce phare, une magnifique résille funéraire égyptienne. Cet accrochage sera installé dans la vitrine du musée / en partenariat avec la 6<sup>ème</sup> édition de la Biennale des Bijoutiers Créateurs : 22-24 novembre, Saint-Jean-Saint-Maurice, La Cure.

## > ÉVÈNEMENTS

**Conférence | Entrée libre** - En partenariat avec l'A2MR et l'association Joseph Déchelette.

« *L'artisanat du verre dans le monde celte au second âge du fer* » par Joëlle Rolland (Post-Doctorante, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne, vice lauréate du Prix Joseph Déchelette 2018)

> Jeudi 14 novembre à 18h30

**Visite Happy Hour | 5 euros**

Découverte de l'exposition *The Blue Project*. Bijoux et parures issus des collections du musée et exposés dans le cadre de la 6<sup>ème</sup> Biennale des Bijoutiers. La visite s'intéressera aux différents matériaux autant qu'aux différents usages de ces objets précieux > **Vendredi 22 novembre à 19h**

**La Visite du Dimanche | Entrée libre**

Entrée au musée gratuite (Collections permanentes + Exposition temporaire)

Une médiatrice vous accueille dans les salles d'expositions à 15h et à 16h et vous présente l'exposition *The Blue Project* > **Dimanche 1<sup>er</sup> décembre, à partir de 14h et jusqu'à 18h**



## INFORMATIONS PRATIQUES

### INTERNET

Site Internet: [www.museedechelette.fr](http://www.museedechelette.fr)

Facebook: MuseedeRoanne

Instagram : @museedechelette

### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi/Mercredi/Jeu di/Vendredi : 10h - 12h et 14h - 18h

Samedi / Dimanche : 14h – 18h

Fermé le mardi et les jours fériés.

### TARIFS

Gratuit le premier dimanche du mois et le mercredi après-midi

Découverte du musée : 4,70 € / 2,60 €

Découverte de l'exposition temporaire : 3 €

Visite Gourmande, Happy Hour et Sur le Pouce : 5 €

Visite de groupes et scolaires : réservation et renseignement auprès de l'accueil du musée

---

**Le musée sera ouvert durant toutes les vacances scolaires d'Hiver excepté les 24 et 25 décembre et 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.**

---

## CONTACTS PRESSE

Elin Engström, [eengstrom@ville-roanne.fr](mailto:eengstrom@ville-roanne.fr)

Céline Martinez, [cmartinez@roannais-agglomeration.fr](mailto:cmartinez@roannais-agglomeration.fr)

MUSÉE DE BEAUX-ARTS ET  
D'ARCHEOLOGIE JOSEPH-DÉCHELETTE  
22, rue Anatole France - 42 300 Roanne  
04 77 23 68 77  
[musee@ville-roanne.fr](mailto:musee@ville-roanne.fr)



MUSÉE  
**Roanne**  
Le goût de bien vivre

*La Cure*  
**roannais**  
AGGLOMERATION

*Ciné Rivage*  
ESPACE  
RENOIR  
Roanne

+ d'infos sur  
[museederoanne.fr](http://museederoanne.fr)